



Soeur Marie-Lys Nuville
Communauté de Toulouse

C'est le dimanche de la miséricorde. Accueillons le pardon de Dieu, faisons confiance en sa miséricorde qui n'a pas de limite. Alors nous pourrons faire miséricorde, nous pardonner à nous-mêmes nos mesquineries et nos méchancetés, notre manque de charité. Nous pourrons aussi pardonner à ceux qui nous ont blessés, humiliés, spoliés. Nous ne pourrons pas continuer à vivre sans cette miséricorde qui peut tout réparer.

Première lecture

Actes des Apôtres 2, 42-47

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.
Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.
Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Psaume

Psaume 117

Alléluia, Alléluia, jour d'allégresse et jour de joie
Alléluia, Alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Éternel est son amour !
Qu’ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

On m’a poussé, bousculé pour m’abattre ;
mais le Seigneur m’a défendu.
Ma force et mon chant, c’est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Ouvrez-moi les portes de justice,
j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
je te rends grâce car tu m'as exaucé,
tu es pour moi le salut.

La pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d’angle ;
c’est là l’œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu’il soit pour toujours de fête et de joie !
Donne, Seigneur donne le salut !
Donne, Seigneur donne la victoire !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s’il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d’épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l’or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l’aimez sans l’avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d’une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l’aboutissement de votre foi.

Évangile

Jean 20, 19-31

C’était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »
Or, l’un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), n’était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »
Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »
Il y a encore beaucoup d’autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu’en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Méditation

Des jumeaux

Les jumeaux ne sont pas fréquents dans l’Écriture Sainte. On connait surtout Jacob et Esaü, deux frères qui se disputaient dès le ventre de leur mère. Thomas a un jumeau mais on ne le connait pas. Peut-être s’agit-il de moi tant je pourrais lui ressembler par mon manque de foi et mon besoin de voir. Pourtant, il me semble que je suis bien différente, presque autant que Jacob est différent d’Esaü. Thomas a vu le Christ et l’a touché, moi, non. Et pourtant je crois !

Contrairement à Thomas, vous comme moi, nous avons cru ceux qui nous ont parlé du Christ ressuscité. Nous avons fait confiance à cette longue chaine de témoins qui a commencé là, précisément à ce moment de l’Evangile que nous venons d’entendre. Les apôtres ont vu, ils ont cru et ils ont annoncé à Thomas ce qu’ils avaient vu : « le Seigneur est ressuscité ! ». Après eux, des milliers d’hommes et de femmes se sont transmis ce trésor et l’ont apporté jusqu’à nous pour que nous puissions croire nous aussi.

A la fin de l’Evangile, plutôt que de dire : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », Jésus aurait très bien pu dire : « Heureux ceux qui croient car ils ont accueilli la parole qui leur a été transmise ». Il est urgent qu’à notre tour, nous transmettions ce trésor.

Chant

Mon Seigneur et mon Dieu

T : St Nicolas de Flüe - M : M Szersnovicz

Mon Seigneur et mon Dieu
Mon Seigneur et mon Dieu. (bis)

Accorde-moi tout ce qui me conduit à Toi.

Enlève de moi tout ce qui me retient loin de Toi.

Transforme-moi et livre-moi tout entier à Toi.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche